

véritable liberté, celle qu'a tout homme de suivre l'inspiration de sa conscience, pour l'accomplissement de ses devoirs en tendant vers sa fin.

C'est pour combattre ces erreurs monstrueuses, faire connaître la liberté telle qu'elle doit être entendue, que N. S. P. Le Pape prend le soin de la définir et de l'expliquer. C'est à lui, avant tout autre, qu'incombe le précepte d'instruire tous les peuples et toutes les nations, *Docete omnes gentes*, et c'est en accomplissement de ce précepte, qu'il précise l'enseignement de l'Eglise jusque dans les menus détails, afin que sa parole demeure comme un flambeau pour éclairer tous ceux à qui l'orgueil, l'ambition ou l'intérêt n'auront pas fait perdre la juste notion du juste et de l'injuste, de même que de la véritable liberté.

L'encyclique *Libertas* est un véritable code qui fait très convenablement suite à celles qui l'ont précédée de même qu'à celles de l'illustre Pie IX.

—o—

Parlement Universitaire.

De quoi pensez-vous qu'il s'agisse, lecteurs, en lisant ce titre dans différents journaux ?—Sans doute de la réunion des directeurs de l'université pour le règlement de certaines mesures concernant l'établissement ?—Vous en êtes à cent lieues. Ce sont les élèves de l'université qui, dans leurs récréations, ont créé pour s'amuser, toute une organisation parlementaire entre eux. On y fait des élections, on s'y livre à des débats sur les questions politiques du jour, et surtout on ne manque pas de s'enrôler dans un parti politique pour faire l'apprentissage des moyens plus ou moins honnêtes qu'on emploiera plus tard, lorsqu'on aura remplacé le théâtre de la fiction par celui de la réalité. Que des étudiants prennent plaisir à s'amuser à de tels jeux, passe, bien que nous les trouvions d'à propos fort douteux sous plus d'un rapport ; mais que des journaux sérieux viennent faire part au

public des faits et dire de ces politiques en embryons, voilà ce que nous ne pouvons nous expliquer, que par cet amour sans frein du parti, qui fait primer son triomphe sur les véritables intérêts de la communauté générale. On est si avide de sympathies, qu'on va se mettre bientôt, il est probable, jusqu'à enregistrer les applaudissements des gamins de la rue comme appoint au triomphe de la cause. Les étrangers se sont trouvés plus d'une fois interloqués en lisant des rapports sérieux de débats parlementaires où tous les acteurs leur étaient totalement inconnus. Ils allaient s'accuser de prêter trop peu d'attention à nos affaires publiques, lorsqu'on les avertit que ce n'était là rien de sérieux, que c'étaient des élèves qui s'amusaient ainsi entre eux. Mais des journaux de caractère, disaient-ils, peuvent-ils se compromettre jusqu'à demeurer dans le vague entre le badin et le sérieux pour écarter ainsi leurs lecteurs ?.....

C'est comme quand on donne des titres ecclésiastiques à des personnages politiques ; il y a là un manque de ton qui est loin de recommander ceux qui se plaisent à en faire usage.

—o—

Questions sur le chemin de la croix.

Quand peut-on gagner les indulgences du chemin de la croix au moyen d'un crucifix béni à cette fin ?

R. Toutes les fois qu'on ne peut pas se rendre à l'église pour le faire, comme lorsqu'on se trouve trop éloigné de l'église, en voyage, sur mer, etc. Vous avez une insomnie pendant la nuit, vous ne pouvez dans ce moment vous rendre à l'église, servez-vous alors de votre crucifix.

Quelles sont les prières à réciter pour gagner les indulgences avec un tel crucifix ?

R. Il faut réciter vingt *Pater*, *Ave* et *Gloria Patri*, soit un pour chaque station, cinq en l'honneur des cinq plaies de N. S., et un à l'intention du Souverain-Pontife. Les malades qui ne pourraient réciter les